

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Parachat Bamidbar

« Et ils n'avaient pas eu d'enfants... »

La paracha présente un dénombrement des Enfants d'Israël, tribu par tribu. Aharon et ses fils sont comptés à part :

« Et voici les noms des fils d'Aharon : Nadav et Avihou, Eleazar et Itamar... » (Nombres III, 2-3)

Le verset 4 précise deux points diamétralement opposés : Nadav et Avihou sont morts sans enfants alors qu'Eléazar et Itamar ont servi du vivant de leur père.

« Nadav et Avihou sont morts devant Hachem pour avoir apporté devant Hachem un feu étranger dans le désert du Sinäï et ils n'avaient pas eu d'enfants ; et Eléazar et Itamar ont servi en présence de leur père. »

Pourquoi dire que Nadav et Avihou n'avaient pas eu d'enfants ? Un midrach explique que c'est là la cause de leur mort, parce qu'ils n'avaient pas eu souci de se marier et de mettre des enfants au monde – c'est-à-dire d'assurer leur continuité. Qui ne veut pas donner la vie se voit privé de vie. Certes, le sens immédiat du verset fait état d'une faute différente : l'offrande d'un feu étranger. Mais il est possible que les deux conduites sont liées : le feu était étranger parce qu'ils n'en avaient pas reçu le commandement. Ils ont estimé pouvoir servir Dieu sans consulter leur père, le grand-prêtre responsable de l'ordonnancement du culte dans le sanctuaire. Ils ont agi sans se soucier d'assurer par leurs actes la continuité de l'œuvre de leur père. Ils se sont conduits comme s'ils n'avaient pas de père. Qui ne s'inscrit pas dans la chaîne des générations n'a pas besoin d'enfants. Leur vie, leur aspiration, cela seul qui compte à leurs yeux, c'est leur propre élévation spirituelle. Ils ne se sont donc guère souciés de mettre des enfants au monde. Qui n'a pas de passé n'a point d'avenir. Le verset enseigne que la fonction des cohanim n'est pas de s'élever spirituellement. La fonction des cohanim est d'assurer l'élévation de tous vers Dieu.

La Thora énonce donc dans le même verset la conduite exemplaire d'Eléazar et d'Itamar qui ont servi « en présence d'Aharon leur père », c'est-à-dire selon ses instructions, se considérant comme ayant à poursuivre ce que lui avait entrepris et, à l'opposé, l'erreur de leurs frères.

Shaoul David Botschko